



Association française des Victimes du Terrorisme

Discours du directeur général Guillaume DENOIX de SAINT MARC en mémoire des victimes françaises du terrorisme.

Lu le 19 septembre 2014 durant la Cérémonie d'hommage national aux victimes du terrorisme organisée par l'AfVT.org, sous l'autorité du Ministre de l'Intérieur, Monsieur Bernard CAZENEUVE.

- Monsieur le Ministre,
- Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,
- Monsieur le Gouverneur Militaire de Paris,
- Mesdames et Messieurs les élus,
- Mesdames et Messieurs les représentants des institutions,
- Mesdames et Messieurs les présidents d'associations,
- Mesdames et Messieurs,
- Chers amis,

Pour compléter l'évocation de ces quatre attentats, grâce aux témoignages très émouvants et très dignes que vous venez d'entendre, je voudrais vous rappeler qu'au moins deux autres attentats ont gravement blessé des français ces derniers mois.

Le même jour que l'attentat contre le Musée juif de Belgique, le 24 mai 2014, à Djibouti... Il est environ 20 heures lorsque deux terroristes pénètrent dans le restaurant « La Chaumière », très fréquenté par les expatriés. Ils activent leur ceinture d'explosifs, tandis que des complices jettent des grenades de l'extérieur. Un ressortissant turc est tué. Et vingt personnes sont blessées, dont plusieurs français. Les islamistes somaliens Shebabs ont revendiqué l'attentat, disant avoir visé « *les croisés français* » et « *leurs alliés de l'Otan* ».

Le soir du 17 janvier 2014, plusieurs hommes armés attaquent le restaurant « La Taverne du Liban », lieu prisé par les expatriés situé en plein cœur de Kaboul (Afghanistan). Au total, 21 personnes trouvent la mort dans cet attentat. 5 personnes ont également été blessées, dont 1 français.

Ces six attentats témoignent de la diversité de la menace. Des civils français meurent ou sont blessés indistinctement. Oui... le terrorisme nous frappe, au hasard, en Europe, dans la Corne de l'Afrique, au Moyen-Orient, au Sahel. Dans des lieux paisibles ou dans des zones de conflit. Généralement, c'est la France qui est visée, du fait de son implication militaire ou politique, mais aussi en tant que nation démocratique.

Association française des Victimes du Terrorisme - AfVT.org

5 bd Pereire, 75017 Paris, France

Tel : +33 9 82 47 83 96 - Fax : +33 9 82 62 25 00

www.afvt.org - contact@afvt.org

Association loi 1901 - N° SIRET 513 481 424 00028 - Code activité 9499Z



Dans tous les cas, nous sommes concernés, car la douleur de ces victimes est notre douleur.

Le chagrin de ces victimes est notre chagrin.

Nous savons que long et douloureux va être le chemin de ces familles.

Nous le savons, car nous l'avons nous-mêmes emprunté.

Pour les victimes d'attentats, le temps passe autrement.

Toutes les victimes présentes dans cette assemblée le savent bien.

Il y a, dans leur vie, un avant et un après.

La première mission de notre association est d'apporter notre soutien à ces victimes. Soutien moral, psychologique, juridique et administratif, à travers notre dispositif impliquant des volontaires et des professionnels, dont d'anciennes victimes. Ce dispositif, nous l'avons appelé... « VIVA » comme Volontaires intervenants auprès de Victimes d'Attentats. Car il nous faut ramener toutes ces familles vers la vie. C'est la meilleure réponse à apporter aux terroristes. Notre appétit de vie est leur échec. Notre force est leur cauchemar.

Nous serons toujours là pour exiger Justice, sans esprit de revanche ou de vengeance. L'Association *française* des Victimes du Terrorisme est partie civile dans 18 dossiers et impliquée dans 19 autres affaires. Je ne vais pas toutes les énumérer, mais permettez-moi d'en citer, aujourd'hui, quelques-unes :

Il y a 40 ans :

Attentat contre le Drugstore Publicis, le 15 septembre 1974.

Un dimanche ensoleillé, à Paris, dans le quartier de Saint-Germain-des-Prés. Une grenade jetée dans l'enceinte du drugstore Publicis. 40 ans après ce geste fou, il y a un nouveau souffle dans la procédure judiciaire.

Il y a 25 ans :

Attentat contre le DC10 d'UTA, vol UT 772.

170 morts de 18 nationalités. L'attentat le plus meurtrier visant la France. Nous avons organisé une cérémonie ce matin. Abdallah Senoussi et 5 autres responsables libyens ont été jugés en France par contumace. Suite à notre mobilisation, la Libye a reconnu sa responsabilité. Nous avons construit un mémorial, visible du ciel, dans le désert du Ténéré. Aujourd'hui, le principal organisateur, Abdallah Senoussi, est prisonnier en Libye, mais n'est pas jugé pour ce crime-là.

La même année, le 21 décembre 1989, un avion humanitaire de Médecins Sans Frontières est abattu par un missile au Soudan. 4 volontaires humanitaires, dont le médecin français Jean-Paul BESCOND, sont tués. 25 ans après, des éléments nouveaux permettent de mieux comprendre les circonstances de la tragédie.

Il y a 20 ans :

Cette année marque également le 20ème anniversaire de l'attentat contre l'avion du Président du Rwanda, le 6 avril 1994. Parmi les victimes, il y a les trois membres de l'équipage français. Par-delà les enjeux politiques et diplomatiques, la question qui taraude les victimes, 20 ans après, ne peut être éludée : qui a commis cet acte ? Le dossier est toujours à l'instruction mais les obstacles sont nombreux...

La même année, le 3 août 1994, une attaque était menée contre le personnel diplomatique français à Alger, dans l'enceinte du complexe Aïn Allah. Là encore, le manque de coopération internationale pénalise les familles...

Il y a 10 ans

Personne n'a oublié la vague d'attentats à Madrid, en gare d'Atocha, qui frappait l'Espagne le 11 mars 2004. Une française, Marion SUBERVIELLE, une jeune maman, a été tuée.

Que d'émotion, cette année, en Espagne, pour le 10ème anniversaire des attentats de Madrid ! C'est l'ensemble de la société espagnole qui a fait corps, avec des millions de personnes unies en mémoire des victimes du terrorisme. Quel exemple...

Il y a également 10 ans, le 26 septembre 2004, Laurent BARBOT était abattu en Arabie Saoudite au volant de son véhicule. Il a été le premier expatrié français victime des groupes islamistes en Arabie Saoudite. 10 ans après, toujours pas de procès en vue...

Il y a 5 ans

Plus près de nous, il y a 5 ans, le 22 février 2009, un attentat ciblait un groupe scolaire de Levallois-Perret au Caire, tuant Cécile VANNIER, âgée de 17 ans. Là encore, le temps judiciaire est douloureux pour les familles, lorsqu'elles ont le sentiment que le dossier n'avance pas ou que des freins persistent.

Cette liste d'attentats, hélas non-exhaustive, vise à nous rappeler les nombreux citoyens français frappés par le terrorisme depuis des décennies. Le lien entre les familles et la Nation doit être plus fort que jamais car les victimes doivent accéder à la vérité et à la Justice. Et la vérité et la Justice ne sont pas négociables. Sans accès à la vérité, sans la garantie d'une justice indépendante et rationnelle, même longtemps après les faits, il n'y a tout simplement pas d'État de droit.

Or, la réponse la plus solide à apporter aux pourvoyeurs de haine, c'est bien l'affirmation de l'État de droit, le rappel du contrat social au cœur de notre société, celui qui vise à transmettre aux institutions le monopole de la violence légitime.

Notre combat est en France, mais aussi à l'international.

Compte tenu de la menace qui est globale, notre association s'inscrit dans un réseau européen et international. Nous avons été choisis pour piloter la Fédération Internationale des Associations de victimes du Terrorisme, créée en 2011 à Paris, lors du VIIème Congrès International des Victimes du Terrorisme. Nous espérons tenir un VIIIème Congrès au Maroc, en mai 2015.

Car le soutien des victimes du terrorisme doit être le même partout, sans distinction de nationalité, de religion ou d'opinion politique.

Ainsi, au mois d'août, nous avons rassemblé pour la première fois en France 23 adolescents ou jeunes adultes francophones dans un camp d'été, « Projet Papillon 2014 », mêlant activités thérapeutique et loisirs, afin qu'ils intègrent le traumatisme subi et qu'ils puissent en tirer une expérience positive. Ces jeunes venaient de France, du Maroc, d'Algérie, de Russie, d'Israël, d'Italie, de Roumanie et de Colombie. C'était une expérience inoubliable... pour les participants, comme pour l'équipe d'encadrement et les familles. Suite au succès de cette première expérience, nous envisageons d'étendre « Projet Papillon 2015 » à 30 participants.

Monsieur le Ministre, comme vous le savez, nous sommes également très impliqués dans la lutte contre les extrémismes pouvant mener au terrorisme. Au niveau européen, j'ai l'honneur de représenter les victimes du terrorisme dans le comité de pilotage du RAN... « Radicalisation Awareness Network »... et codirige un des huit groupes de travail consacré à la Voix des Victimes du Terrorisme.

Depuis l'année dernière, nous pilotons et préparons des expériences de terrain afin d'appliquer et d'adapter en France les principes élaborés par RAN, en partenariat avec les pouvoirs publics, la recherche et le monde associatif.

En mars 2014, à l'occasion du dixième anniversaire des attentats de Madrid, nous avons rassemblé et filmé 21 victimes du terrorisme de différents pays. Des documentaires destinés à sensibiliser et à lutter contre la radicalisation sont en train d'être finalisés. Ils seront destinés à des projets pédagogiques en milieu scolaire et en milieu carcéral. Ils seront aussi utilisés dans une contre-narration positive sur internet. Ce projet, « La voix des survivants contre la radicalisation » s'enrichira prochainement de nouveaux témoignages filmés.

Ce travail de sensibilisation est notre fierté, il fait de nous des acteurs et nous sort de la victimisation. La tâche est immense, mais nous sommes prêts à nous rassembler avec le soutien sans faille de la société et de l'État.

Mais, avant de s'impliquer dans la lutte contre la radicalisation, les victimes doivent se sentir en confiance et en sécurité. Elles doivent être correctement reconnues, soutenues et indemnisées. Toutes les entraves à la recherche de la vérité doivent être levées, pour qu'elles puissent accéder à la justice. Et, bien sûr, les associations doivent obtenir l'assurance de pouvoir travailler efficacement, dans la durée.

Lorsque la société s'occupe correctement des victimes du terrorisme, en retour celles-ci peuvent apporter une contribution inestimable, puisée dans leur expérience douloureuse et leur reconstruction.



Ainsi, plusieurs jeunes français qui ont participé à « Projet Papillon » ou des programmes anglophones similaires sont aujourd’hui des intervenants dans nos conférences destinées à sensibiliser la société civile et à discréditer les fondements de toute action terroriste, quelle que soit la cause dont elle se prévaut.

Ces jeunes deviennent ainsi des ambassadeurs auprès d’autres jeunes, pour leur transmettre nos valeurs de liberté, d’égalité et de fraternité.

Malgré les dangers bien réels qui menacent notre cohésion républicaine, il me tenait à cœur de terminer sur cette note d’espoir car la résignation n’est plus une option.

Nous devons tous ensemble relever ce défi.

Merci pour votre attention.

Guillaume DENOIX de SAINT MARC

Directeur général de l’AfVT.org